

par

SALZBOURG

ET SES ENVIRONS

y compris

Berchtesgaden et Reichenhall.

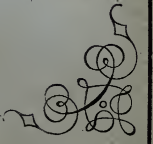
Avec une vue et un plan de Salzbourg.



Salzbourg 1870.

DIETER & KROLL.

Au coin de la place du marché.



46

D

reco

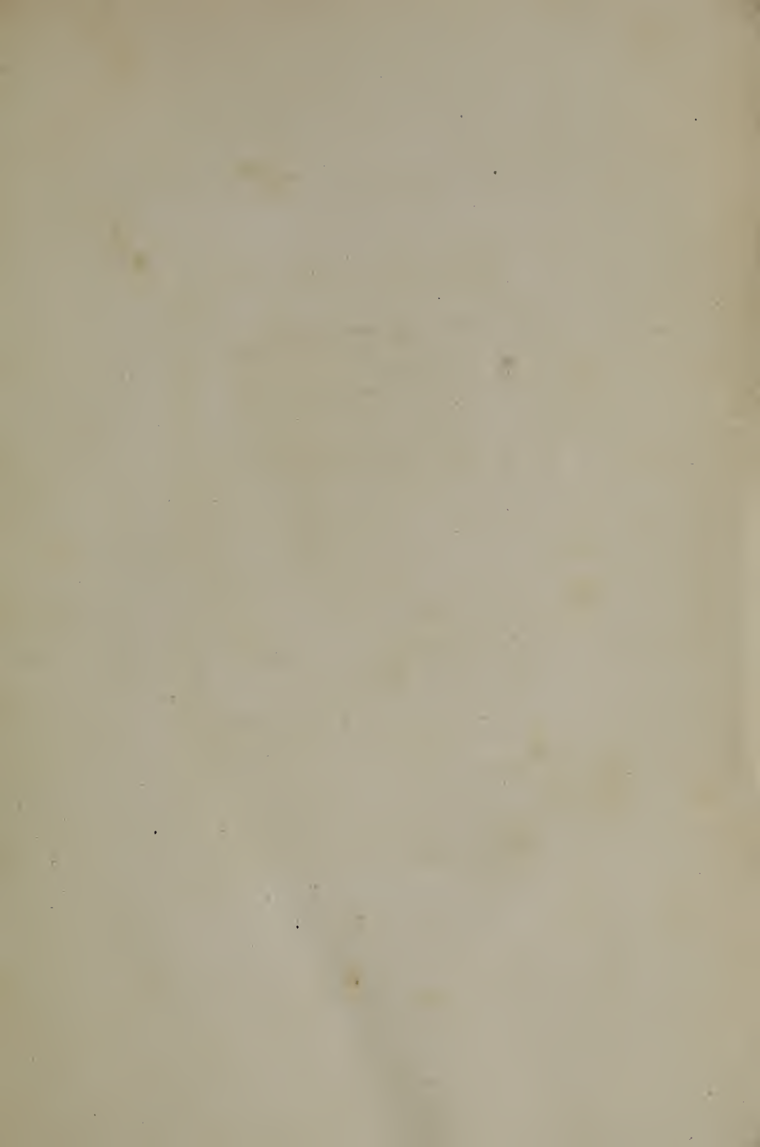
de
mod

Cartes

Dict

FO

(abor





GUIDE

par

SALZBOURG

et ses environs

y compris

Berchtesgaden et Reichenhall.

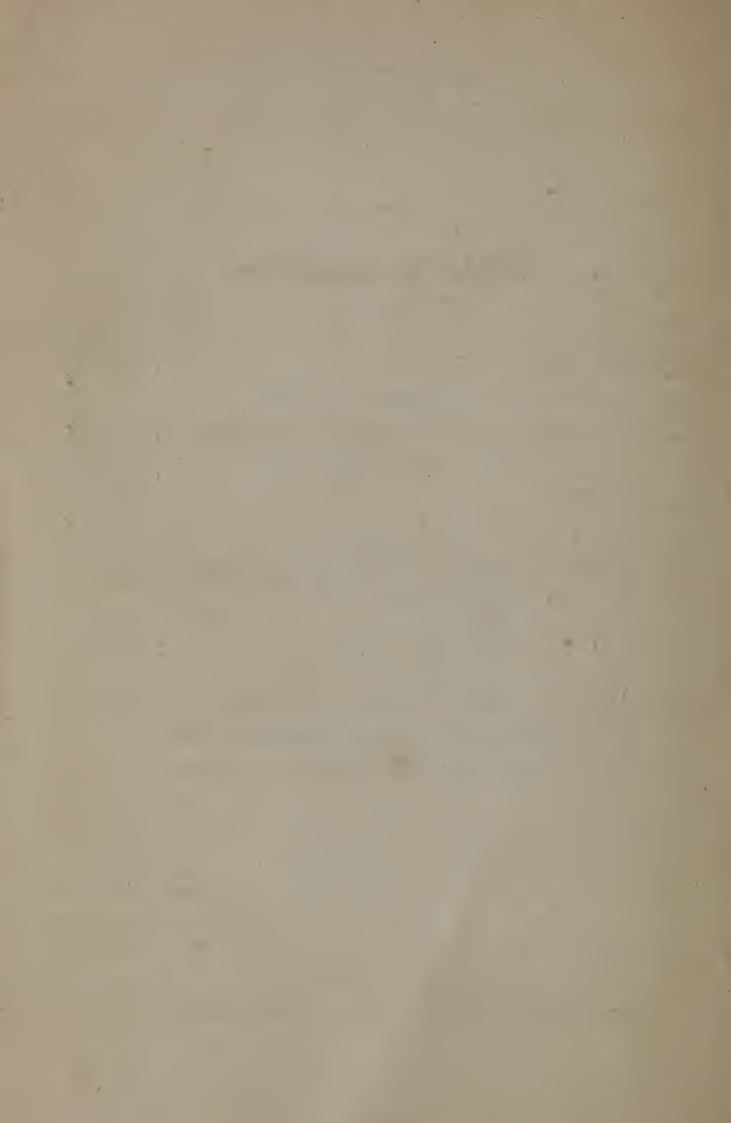
Avec une vue et un plan de Salzbourg.

»Je crois que les contrées de Salzbourg, de Naples et de Constantinople sont les plus belles du monde.«
Alexandre de Humboldt au conseiller Mielichhofer.

SALZBOURG 1870.
DIETER et KROLL.
Au coin de la place du marché.

Imprimerie de L. Zaunrith veuve à Salzbourg.

Table de matières.



Notices.

Argent d'Autriche. En Autriche on compte en florins à 100 kr. Les monnaies qu'on y a sont:

1. *monnaies d'or:*
   couronne d'or (Goldkrone) à 7 fl.
   Ducat . . . . à 4 fl. 70 kr.
2. *monnaies d'argent:*
   Pièces de 1, de deux florins, de 1 Vereinsthaler (1 fl. 50 kr.), de 25 kreuzer, de 10 kreuzer et de 5 kreuzer.

   } monnaies sonnantes.
3. *monnaie de cuivre:* de 4, de 1 et de demi kreuzer.

Un franc vaut . . . . . 40 kr.
Un livre Sterling vaut . . . 10 fl. 25 kr.
} monnaies sonnantes.

Il n'y a presque pas de monnaies sonnantes en cours, et elles sont remplacées par des billets de banque de 1, 5, 10, 100, 1000 florins, qui sont soumis à un cours (agio) qu'on a vu monter jusqu' à 25 pour cent, de sorte qu'un florin a été égal à 1 fl. 25 kr. L'agio change de jour en jour et les journeaux publient régulièrement les cours notés à la bourse.

Bains: Place Mirabell. Bains chauds et froids, aux eaux salées, aux pins, à l'air et à la vapeur à la russe, douches. Les bains à l'air et à la vapeur sont prêtes pour messieurs de 6 heures du matin jusqu' à 8 heures du soir; pour les dames jeudi matin ou elles sont priées, de s'annoncer la veille.

Barbiers: »Leonhard« Platzl 569, »Fürst« Waagplatz 53, »Schrott« Kirchgasse 234.

Boutiques d'échange: »Banque de la Haute-Autriche et de Salzbourg« Mozartplatz 73 et Rathhausplatz 3, »Prötsch« Andrégasse 527, »Späth jeune« Rathhausplatz.

Bureau de poste: Place de la résidence dans le palais du gouvernement. On paye pour une lettre qui pèse une demi-once (un Loth) pour toutes les stations de l'union des postes autrichiennes et allemandes 5 kr., de plus grand poids 10 kr. Taxe de recommandation 10 kr.

Omnibus et diligences: L'omnibus pour Altötting part journalièrement à 7 heures du matin; dès le commencement du mois de juin la diligence y va à 7 heures et demie du soir. À Berchtesgaden: Omnibus journalièrement à 6 heures du matin et à 4 heures et un quart de l'après-dîner. À Hallein et à Gastein diligence à 6 heures du matin. Outre cela il partent des omnibus pour Hallein à 8 et à 10 heures du matin et à 1 et à 5 heures de l'après midi de »l'archiduc Charles«, et à 4 heures du »Höllbräu«.

Bureau de renseignement: J. Horner au couvent de St. Pierre No. 216. (Voir l'insertion.)

Cabinet de lecture: Dieter et Kroll au coin de la place du marché. On s'y abonne, pour deux tomes, par mois 60 kr.

Café's: »Tomaselli« place du marché, au centre de la ville, »Lobmeyer« Pfarrgasse, »Wiesenberger« Judengasse. — Sur la rive droite le café »Zeller«, établissement très élégant, Linzergasse, et »Baldauf« près du pont. »Endres« Linzergasse.

Chaises portatives se trouvent à côté du dôme. Prix fixes: Au Nonnberg 1 fl. 40 kr., à la forteresse 1 fl. 75 kr., au Mönchsberg 2 fl. 10 kr., à Maria Plain 2 fl. 45 kr., au Kapuzinerberg 2 fl. 45 kr., à Aigen 2 fl. 45 kr., à St. Jacob 3 fl. 15 kr., sur le rocher de Goslei près de Grödig 3 fl. 15 kr., à Fürstenbrunn 4 fl. 50 kr., à la chûte d'eau de Golling et aux »Oefen« de la Salzach 8 fl., au Gaisberg 8 fl. 60.

Cigares (Spécialités): Place du marché 10 à côté du café Tomaselli.

Coiffeurs: Valentino, Mozartplatz 74; Schwendtmayr, Residenzplatz 47.

Commissionnaires: (se font aussi guides)
Prix fixes pour le quart d'heure de marche et fardeaux jusqu' à 50 livres 5 kr., 5 minutes d'attente libres, chaque quart d'heure de plus 5 kr. — Occupations domestiques se payent par heure 15 kr., par demi-journée (5 heures) 60 kr., pour dix heures (journée) 1 fl. 10 kr. — Services avec charrette etc.: par heure 30 kr., pour la demi-journée 1 fl. 30 kr., par journée 2 fl. Transport de malles à la gare 20 kr., au magasin de la gare 30 kr.

Confections: E. Grömling, Getreidegasse 237 (voir l'ins.); Franz Gschnitzer, Marktplatz (voir l'ins.)

Confiseurs: »Baumann« (ci-devant Tomaselli) Place du marché et Getreidegasse; »Höcker« Getreidegasse.

Cordonnier: Anneser, Theatergasse 584.

Déjeûner et vins: Cave du couvent de St. Pierre, qu'on ne doit manquer de visiter; A. Florinek, Getreidegasse 237.

Fiacres: Barth. Angelberger, Capitelplatz 198.

Prix fixes des fiacres et des omnibus.	Une heure d'arrêt: Cabriolets		Une heure d'arrêt: Voitures à deux chevaux		Fiacres. Cabriolets		Fiacres. Voitures à deux chevaux		Omnibus.
	fl.	kr.	fl.	kr.	fl.	kr.	fl.	kr.	kr.
De la gare en ville sans malles .	—	—	—	—	—	40	—	80	20
avec malles .	—	—	—	—	—	50	1	—	25
Pour toute la journée dans la circonférence d'une heure. . .	—	—	—	—	5	—	7	—	—
Pour une demi-journée dans la circonférence d'une heure. . .	—	—	—	—	2	80	4	20	—
Par quart d'heure	—	—	—	—	—	20	—	50	—
Aigen et retour.	1	60	2	50	1	20	1	50	—
Anif » »	2	20	3	20	1	40	2	20	—
Berchtesgaden et retour									
pour la journée. . . .	—	—	—	—	5	—	7	50	80
» pour la demi-journée	—	—	—	—	4	—	6	—	—
» en ajoutant le tour du Königssee	—	—	—	—	6	—	9	—	—
Fürstenbrunn et retour	2	80	4	—	2	—	3	—	—
Golling » »	—	—	—	—	6	50	10	—	70
Grödig » »	2	20	3	20	1	40	2	20	—
Hallein et retour, journée	—	—	—	—	5	—	7	50	—
» » » demi-journée .	—	—	—	—	4	—	6	—	—
Hellbrunn	1	60	2	50	1	20	1	50	10
Klessheim	1	80	3	—	1	30	2	—	—
Marienbad	1	50	2	40	1	—	1	50	10
Maria-Plain	2	20	3	—	1	20	2	—	—
Reichenhall pour la journée. . . .	—	—	—	—	5	—	7	50	—
» pour la demi-journée	—	—	—	—	4	—	6	—	—
Pour chaque quart d'heure de retardement.	—	20	—	30	—	—	—	—	—

Fotografes: Baldi et Würthle, Schwarzstrasse (voir l'insertion), Balde, Herrngasse 190; Lentsch.

Hôtels: »Hôtel de l'Europe« (Louis Jung) vis-à-vis de la gare, hôtel de premier rang, vue superbe, 120 chambres au prix d'un florin et de plus, cabinet de lecture, télégraphe, bains. On dîne à la carte et à part à chaque heure. Fotografies et guides de voyage chez le portier. Pension à la Suisse dans une maison attenante. »Hôtel Nelböck«, de même dans les proximités de la gare. Hôtel élégant, comfortable. Vue superbe. Pension à la Suisse dans une maison attenante. »Hôtel d'Autriche« (Irresperger) rive droite de la Salzach; maison nouvellement bâtie, élégante, belle vue. »Hôtel à l'Archiduc Charles« (Löhe) Mozartplatz et »Schiff« (Rauchenbichler), (voir l'insertion), tous deux bien recommandables. Au »vaisseau d'or« on trouve les omnibus pour Ischl et Berchtesgaden. Hôtels du second rang: »Gablerbräuer« (voir l'insertion), dans la Linzergasse, »Goldene Krone« (hôtel et confiseur) vis-à-vis de la maison paternelle de Mozart. Hôtel »Raith«, Milchgasse, tout près de la place du marché, »Regenbogen« dans la Dreifaltigkeitsgasse; »Traube« dans la Linzergasse. Les prix changeant et haussant pendant la saison on ne peut les notifier.

Instruments optiques: Preuss, Marktplatz 30.

Librairie, musique, fotografies: Dieter et Kroll, au coin de la place du marché. Voir l'inséré à l'intérieur de la couverture.

Magasin de chapeaux: Freiberger (Hafner) vis-à-vis du café Tomaselli.

Magasin d'habits: Jentsch, Collegienplatz 245 (voir l'ins.)

Parapluies: »Duschl«, Kranzelmarkt 16.

Restaurants: »Jardin Mirabell« (entrée ou par le palais Mirabell ou par la place Annibal); »Schanzl« avec une belle vue vers les montagnes (entrée de la route de Hellbrunn), »Baldauf« près du Linzerthor; »Bierhalle« vis-à-vis des bains; »Stiegelkeller« au pied de la forteresse (entrée du Capitelplatz), »Sternbräugarten« à la Getreidegasse, »Mödlhammerkeller« et »Schlambräukeller« hors du Klausenthor.

Télégraphe: Le bureau du télégraphe se trouve dans la cour du palais gouvernemental 2. étage. On paie 40 kr. pour des dépêches de 20 mots dans la distance de 10 milles, 80 kr. dans la distance de 45 milles, dans une plus grande distance 1 fl. 20 kr. Hors l'union autrichienne-allemande: Pour la Suisse 1 fl. 20 kr., pour l'Italie du nord 1 fl. 20 kr., pour la France 2 fl. 40 kr., pour l'Angleterre 3 fl. 20 kr., et pour la Russie 3 fl. 20 kr.

Trinkhalle: Theatergasse 584 et Marktplatz 11.

Observations concernantes la ville.

Salzbourg, situé à 1349 pieds au dessus de la mer, et contenant à peu près 21,000 habitants, est la capitale du duché du même nom. La ville est située sur les deux bords de la Salzach, entourant sur la rive droite le Kapuzinerberg, s'appuyant sur la rive gauche contre le Mönchsberg, le Nonnberg et la forteresse. On nomme Salzbourg au plus juste titre une des plus belles contrées de l'Allemagne, car il se trouvera à peine une seconde qui joigne aux montagnes majestueuses qui l'environnent des plaines aussi charmantes et fertiles. Au milieu de cette plaine la Salzach se serpente entourée de forêts, de buissons, à travers desquels brillent une quantité de maisons de campagne, situées sur un parquet charmant de fleurs, de verdure, et de champs de blé. Le fond de ce tableau ravissant est une chaîne de montagnes dont la hauteur et les formes variées font le contraste le plus charmant avec la verdure et la fraîcheur de la plaine.

La ville elle même occupe une place remarquable entre les villes allemandes, par ses bâtiments et ses monuments, qui lui ont donné le nom de »Rome allemande«.

Salzbourg est situé à une grande route de communication: le grand chemin de fer qui unit l'est du continent à l'ouest; de même la ville est en assez proche communication avec le nord de l'Allemagne. Les touristes cherchant le délassement et les charmes de la nature dans les Alpes viennent faire de cette ville le centre des expeditions, et de nombreuses familles étrangères habitent ses environs pendant la belle saison.

L'enceinte des bastions érigées du temps de la guerre de trente ans étant renversée et remplacée par des jardins et des bâtiments, la ville s'est a grandie d'une manière agréable et comfortable qui contribue au bien-être des étrangers.

Salzbourg, par son air et son climat salubre et ses bains comfortables peut à juste titre se nommer une ville de saison. L'air frais et agréable est d'un effet rafraîchissant sur la santé. De nombreux orages purifient l'air dont la température moyenne est de 15 degrés R. Le choléra ne s'est encore jamais fait sentir dans la ville. Salzbourg est connu pour ses pluies abondantes, mais les observations météorologiques constatent qu'il n'y pleut nullement plus que dans d'autres contrées des Alpes sous la même latitude. Surtout les mois d'août, de septembre et d'octobre sont favorables à de plus grandes excursions, ayant le temps le plus constant de l'année. L'aspect du paysage ne change qu'au mois de novembre où la neige cache les prairies et les forêts qui conservent jusqu'alors une certaine fraîcheur.

Tournée par la ville.

Rive droite.

La plupart des voyageurs arrivant avec le chemin de fer, nous commençons notre tournée à la gare. La gare, achevée en 1860, est un bâtiment spacieux avec un beau salon, duquel un grand escalier descend jusqu'à la route qui se dirige en ville. À droite s'offre à la vue un bâtiment considérable: »l'Hôtel de l'Europe« (bâti en 1866), duquel on a une vue superbe: vers le nord-est le Heuberg; à l'est le Nockstein, le Gaisberg, le Kapuzinerberg; au sud: le Hohe Göll, la forteresse, vers le sud-ouest le panorama des montagnes suivantes: Untersberg, Lattengebirg, Mühlberghorn, Rüstveichtkogel, Sonntagshorn; à l'est se dresse le groupe du Staufen et au nord les montagnes et collines bien couvertes de fôrets: le Haunsberg et Maria Plain. Suivant la

grande route on passe le »Fünfhaus« situé à droite, la »Bierhalle« située à gauche et arrive à un bâtiment vaste, orné d'une coupole, qui contient les bains. Plus loin la route embouche sur une grande place »Mirabellplatz« qui est garnie du palais »Mirabell.« Cet édifice est situé dans un jardin qui a un beau point de vue vers la Salzach et la ville; c'était autrefois la résidence d'été des archévêques de Salzbourg. C'est là que naissait le roi Othon de Grèce le 1. Juin 1815, et mourut le 12. janvier 1858 le père capucin Haspinger, le compagnon d'André Hofer en l'an 1809. Le jardin est entouré du côté opposé par le théâtre, d'un restaurant et d'une grande salle. Passant la place Mirabell dans toute sa longueur, on arrive à la porte Lodron; de là une rue conduit à gauche au cloître des Clarisses, érigé en 1635 sous le règne de l'archévêque Paris Lodron. Par la porte Lodron on entre dans la Dreifaltigkeitgasse, qui est garnie de même de plusieurs bâtiments considérables. À droite le collège Borromé, un institut destiné à l'éducation de jeunes gens qui se font prêtres. L'église attenante a son entrée du Mirabellplatz; elle possède un assez beau tableau enchâssé sur le maître-autel, représentant la Vierge et l'enfant divin, les saints Rupert et Charles Borromé. L'église est bâtie en 1848 par le cardinal-évêque prince de Schwarzenberg. Plus loin à gauche est l'église de la Trinité, bâtie au style de la renaissance 1699 par l'archévêque Johann Ernest avec une coupole, trois autels en marbre et des fresques; l'église fut restaurée en 1867. La place qui s'étend à droite de l'église, se nomme place Annibal; la maison distinguée par une inscription est celle où le grand compositeur Mozart logeait pendant quelque temps. L'intérieur n'offre plus rien qui date du grand maître. La Dreifaltigkeitsgasse finit au »Platzl«, qui est une des places les plus fréquentées de la ville. Aussi s'y réunit-il plusieurs rues, ainsi que Linzergasse, Stein, Theatergasse, Elisabethquai et le pont principale. La maison 437 de la Linzergasse est

garnie au second étage d'une sculpture représentante l'illustre docteur Theophrastus Paracelsus de Hohenheim qui mourut à Salzbourg le 24. septembre 1541, et fut enterré dans l'église de St. Sebastien à laquelle on arrive en suivant la Linzergasse. L'église fut bâtie entre 1505 et 1512. Le portal en marbre est orné d'un buste de saint Sebastien; les 7 autels de l'église sont de même en marbre. Crucifix du sculpteur Nissel de Fügen, tableau sur le maître autel par Arnold d'Innsbruck, le reste des tableaux du peintre salzbourgeois Sattler. Dans le vestibule se trouve le monument du docteur Paracelsus. On ne doit manquer de voir le cimetière attenant, qui est entouré, d'après la manière italienne, de galéries en marbre qui contiennent les tombeaux d'un grand nombre des principales familles de la ville. Au milieu du cimetière est située la chapelle saint Gabriel, le mausolée de l'archévêque Wolf Dietrich. La chapelle, restaurée en 1865, contient de belles mosaïques. De plus il-y-a des tombeaux interessants dans ce cimetière: celui de Constance Mozart, remariée Nissen et de Léopold Mozart, le père du grand compositeur.

Revenons au Platzl et prenons la route du »Stein.« Cette rue étroite se serpente entre la montagne et le fleuve et finit près du palais Arenberg qui est bâti sur un endroit classique. C'est là que les romains, habitants de Salzbourg, enterraient les cendres de leurs parents. On y déterra en 1792, en 1805 et depuis encore de nombreuses vases en terre et en verre, et une grande quantité d'antiquités romaines et celtiques.

Revenant du Stein pour passer le pont on voit à droite le Quai-Elisabeth, qui s'étend de là jusqu'au pont du chemin de fer; il est bâti en 1862 et en 1869 on jetait le second pont. Le terrain acquis par le réglement du fleuve est destiné à recevoir deux nouvelles rues et il s'y trouve quelques bâtiments nouveaux, ainsi que l'hôtel d'Autriche et l'église protestante, un bâtiment en briques de bon goût qui est achevé depuis 1865.

Ce point a une vue charmante, la forteresse, le Mönchsberg et le couvent de Mülln formant une longue chaîne de formes variées.

Rive gauche.

Passant le pont on fait son entrée en ville par le »Rathhausbogen» qui donne sur le »Rathhausplatz« dont à droite se sépare la »Getreidegasse.« En se tournant à gauche on passe devant le »Rathhaus« (hôtel de ville) pour arriver à la »place du marché« que nous nommerons de son allemand Marktplatz. La fontaine de marbre, entourée d'une grille en fer, située sur cette place est assez remarquable. De là on se tourne à gauche et se voit à l'entrée de la majestueuse »place de la résidence», au milieu de laquelle s'élève la superbe fontaine. Cette fontaine qui avant tout absorbe l'attention est sculptée en marbre du Untersberg par l'Italien Antonio Dario, commencée en 1664 sous le règne de l'archévêque Guidobald et achevée en 1680. Les quatre chevaux à queue de poissons, dont chacun est travaillé d'une seule pierre, sont d'un poids de 600 quintaux. La hauteur de la fontaine est de 45 pieds, le poids de 4000 quintaux. Le grand bâtiment à l'ouest de la place est la résidence, un édifice irrégulier à trois cours, au style italien, ressemblant aux palais florentins Pitti et Strozzi. Le palais est habité actuellement par le grand-duc Ferdinand du Toscane et de temps à autres par d'autres membres de la famille impériale. C'est ici que sa Majesté l'empéreur d'Autriche reçut l'empéreur Napoleon et l'impératrice Eugenie au mois d'août 1867. La résidence est riche en grandes salles: la salle des carabiniers, celle de l'archévêque Marcus Sitticus, un salon de réunion, parées toutes de précieux gobelins et de plafonds peints. Aussi s'y trouve-t-il une collection complète des portraits des archévêques et des évêques salzbourgeois. On interroge l'administration du palais pour obtenir la permission de le voir.

Le grand bâtiment vis-à-vis à trois étages et à deux cours est le »Neubau«. Il s'y trouve le gouvernement de la province, le siége de la juridiction; au rez-de-chaussée à droite le bureau des postes, au second étage à droite le bureau du télégraphe. La tour de ce bâtiment contient un carillon fait en 1703. Il se fait entendre journalièrement à l'exception du vendredi à 7, 11 et à 6 heures, en changeant par mois de pièces. La place de la résidence touche immédiatement à celle qui porte le nom de Mozart (Mozartplatz) au milieu de laquelle est elevé le monument de ce grand compositeur, qui est une composition de Schwanthaler executée par le fondeur Stiegelmayr à Munich. Il n'y a que deux inscriptions : le nom de Mozart et : érigé en MDCCCXXXXII. En bâtissant les fondements de la statue, on découvrit les restes d'une maison romaine, dont on garde deux mosaïques au musée de Salzbourg. Sortant de cette place vers le fleuve on jouit de la vue du Kapuzinerberg, des maisons du Stein et du Gaisberg. Quelques allées conduisent jusqu' à la porte St. Gaétan, à laquelle s'appuye l'église du même saint avec l'hôpital militaire, qui fut autrefois un cloître. L'église fut commencée en 1622 par Zugalli; elle est bâtie dans le style italien, et ornée de fresques et de tableaux de Paul Troger et d'une sainte famille de Michel Rottmayr. La façade est formée par de grandes colonnes en marbre blanc. En prenant la rue à gauche de l'église, on arrive au »Chiemseehof«; ce bâtiment assez spacieux fut autrefois la résidence des évêques-suffragans de Salzbourg stationés à Chiem-see; le tout est maintenant en possession des états de Salzbourg. Dans une des chambres est installé l'archive du Mozarteum, qui est riche en reliques de Mozart. On le visite de 11 à 1 heures et de 3 à 5 heures. Le prétendant de la couronne espagnole Don Carlos habitait le Chiemseehof pendant les années 1833—1835.

De là on vient par la »Kaigasse« et la »Kapitelgasse« au Kapitelplatz (place du chapitre.) Le palais à gauche, devant

lequel se trouve le gué sculpté en marbre blanc par Pfaffinger en 1732, est depuis 1864 la résidence de l'archévêque de Salzbourg. Les colonnades du dôme forment le passage de la place du chapitre à celle du dôme, qui, entourée de tous cotés de grands bâtiments et de colonnades est à ainsi dire le parvis du *dôme.* Celui-ci, le bâtiment le plus accompli dans le style de la renaissance qui existe en Allemagne fut commencé en 1614 et achevé en 1628 par Santino Solari. La grande façade et les deux tours sont en marbre blanc, la nef ainsi que la coupole et le choeur en grès. La façade a trois grandes portes ornées des statues des St. Pierre et Paul, Rupert et Virgil. Une haute galérie les surmonte, portant les statues des 4 évangélistes. Un fronton, portant sur ses deux côtés les statues de Mosé et d'Aaron et couronné au milieu par celle du Sauveur achève le tout. Quatre degrés larges conduisent dans le vestibule d'où trois portes s'ouvrent vers l'intérieur de l'église, qui par la grandeur et la harmonie de ses formes fait une impression sublime, surtout sous la coupôle, où l'oeil embrasse la nef et le choeur. La décoration de l'église n'est pas riche, mais pleine de goût. Les autels en marbre rouge sont ornés de tableaux de Mascagni, Scretta, la Neve, Sandrart et Schönfeld. Le maître-autel est garni d'un tableau peint en 1859 par le docteur Müller à Prague; au dessus des sièges des chanoines dans le choeur se trouvent deux tableaux de Solari: La sépulture de Jésus-Christ et la descente du Sauveur dans les enfers. Les fresques de la coupôle et de la nef ont souffert de l'incendie en 1859. Le dôme contient les épitaphes de dix archévêques régents. Tout près de l'entrée de l'église se trouve à gauche le baptistère en métal de cloches, fait en 1321; le couvercle est fait en 1859. Le dôme a un très grand orgue et un tresor remarquable. Dimanches et jours de fête sont célébrés par une messe solennelle avec musique à 9 heures du matin.

Au milieu de la place du dôme est située la statue de la Conception immaculée de la Vierge. Elle est faite en plomb en 1771. Un piédestal en marbre, garni sur ses coins par les statues représentant l'église, la sagesse, un ange triomphant et le satan désesperé, est surmonté d'une boule en marbre blanc, sur laquelle s'élève la statue en plomb. Par les colonnades vis-à-vis du dôme on atteint une autre église, intéressante par son âge et les différents styles dans lesquels est elle bâtie. C'est maintenant *l'église de l'ordre des franciscains.* Le maître-autel est garni par une madonne sculptée en bois par Michel Pacher en 1480. Un seul tableau y est remarquable, un St. François d'Assise de Rottmayr. L'église est fondée dans l'onzième siècle. La maison liée par un corridor à l'église, est le cloître des pères franciscains, bâti en 1689. Un des pères (Pierre Singer) est renommé organiste et auteur. Il joue journalièrement à dix heures et demie sur l'instrument qu'il a inventé et qui porte le nom de »Pansymphonicon«. Cet instrument se joue comme un piano et imite le son de plusieurs instruments à cordes et à vent. À l'exception des dames, chacun peut profiter de ces productions.

Le couvent de saint Pierre touche immédiatement au couvent des franciscains. Il est bâti en carré; quatre grandes ailes entourent une cour au milieu de laquelle s'élève une fontaine ornée d'une statue de St. Pierre. L'église, située sur le côté gauche de la cour, est bâtie en style de basilique et contient 16 autels en marbre rouge, près de l'entrée une statue de la Vierge, érigée en 1090 et les sépultures des saints Rupert et Virgile, du compositeur Michel Haydn (mort le 10 août 1806), de la soeur de Mozart etc. Deux tableaux de la nef représentant Jésus portant la croix et le crucifiement, sont de haute valeur. Le cloître duquel on dit St. Rupert le fondateur, possède une riche collection d'antiquités, et d'objets de la nature, une bibliothèque de 40.000 tomes, de 224 manuscripts sur du

parchemin et de 600 incunables, un archive intéressant et un riche trésor. Les amateurs de bons vins d'Autriche visitent les caves de couvent, qui sont situées à côté de l'église. Entre celle-ci et les caves se trouve l'entrée dans le renommé cimetière qui, entouré des hauts rochers du Mönchsberg, de l'église, surmonté de la forteresse et garni de sepultures intéressantes du moyen-âge offre un tableau serieux et pittoresque. Le cimetière est entouré de trois côtés d'arcades richement pourvues d'inscriptions et de monuments qui contiennent les restes mortels de plus de 50 grandes familles salzbourgeoises. La chapelle de sainte Cathérine attenante à l'église est fondée par le duc Léopold II. de l'Autriche; il s'y trouve un monument gothique de St. Vital. Vis-à-vis de cette chapelle est située la chapelle de la sainte Croix à moitié enchâssée dans le roche. Elle est l'entrée de la chapelle de Sainte Gertrude, située plus haut encore qu'on dit la chambre de prière de St. Rupert, de même taillée dans la pierre. Un escalier conduit dans l'éremitage de St. Maxime, qui n'est qu'une caverne fermée par un mur. En 477 les payens détruisant la ville, venaient jusqu'à ce réduit et précipitaient le saint et ses compagnons du haut de la caverne. La chapelle au milieu du cimetière portant le nom de St. Marguerite, est bâtie en 1491 et contient de belles peintures sur verre et d'anciennes pierres sépulcrales.

En sortant de ce couvent on passe de nouveau devant l'église des franciscains, et prend la rue qui conduit à gauche. On arrive à un grand bâtiment à gauche, les écuries des archévêques-regents maintenant en service des regiments de cavalerie; la rue et les écuries ont le nom de »Hofstall«; deux manèges dont un fort intéressant, se trouvent près de ce bâtiment. Le manège, employé en été, et destiné aux combats d'animaux et aux caroussels que ces princes luxurieux cultivaient avec prédilection, est entouré de deux côtés des rochers du Mönchsberg dans lesquels est taillé un triple rang de loges. Le second manège est destiné à l'usage pendant l'hiver.

Suivant toujours le »Hofstall,« on arrive à un gué au milieu duquel est un groupe représentant un homme qui retient un cheval, fait par le sculpteur Mandl en 1695. La route qui sépare les écuries du gué conduit vers le »Neuthor« une espèce de tounnel qui perce le Mönchsberg. Il a 415 pieds de longueur 22 pieds de largeur et 39 pieds de hauteur.

Cette oeuvre fait étonner par son âge (on l'avait commencée en 1765 et achevée en 1767) et par sa grandeur. Revenant près du gué on prend le chemin le plus près de la montagne qui conduit près du »Bürgerspital« (hôpital des bourgeois) qui a été fondé en 1327. L'église attenante date de l'an 1074; l'état actuel depuis le 14ième et le 15ième siècle. En 1865 l'église fut restaurée; elle est remarquable par sa galérie qui est étendue sur la plus grande moitié de l'église. Suivant toujours la rue étroite nommée la »*Gstätten*« on arrive au »*Klausenthor*«, une porte bâtie en 1612. Le 4. avril 1665 et le 16. juillet 1669 y avaient lieu deux énormes chûtes de la montagne dont la dernière écrasait 300 hommes et ensevelit toutes les maisons et une église. Passant le »Klausenthor« et près de plûsieurs restaurants dont un, le »Mödlhammerkeller« offre de ses terrasses une vue superbe sur la ville, on arrive au faubourg de »*Mülln*« bâti sur deux collines. La plus haute est couronnée par l'église du couvent des bénédictins qui contient quelques bons tableaux et possède une tour de 200 pieds de hauteur.

Suivant la large route qui descent la colline on arrive, en se tournant à gauche au »st. Johannsspital» (hôpital), d'où on a une vue superbe vers les montagnes. Cet hôpital fondé en 1699 renferme dans sa cour un bain froid datant des romains, fort bien conservé.

En prenant un des chemins tournant non loin de l'hôpital à gauche on arrive en à peu près 20 minutes près du Neuthor. Vis-à-vis du Hofstall on voit un grand bâtiment avec une église.

C'est l'ancienne université, qui renferme actuellement la plupart des établissements de l'instruction publique, et une bibliothèque de 36000 volumes. L'église se distingue par une coupôle imposante et des tours flanquées de statues. Le côté opposé de la place du Collège est formé par un rangé de maisons de passage, dont un servira pour arriver dans la Getreidegasse où on voit la maison, où naissait le 27. Janvier 1756 le compositeur Mozart. Une inscription la marque et il est permis de voir les chambres qu'habitait la famille Mozart; elles ne renferment plus aucune relique. Vis-à-vis de cette maison se trouve une ancienne porte nommée »Löchlbogen,« par laquelle on vient au Gries, et au Quai François Joseph, orné d'un jardin public. Là on trouve aussi le musée »Carolino Augusteum«, qui contient une bibliothèque de 30.000 volumes et des collections d'objets de la nature, d'antiquités romaines et celtiques trouvées à Salzbourg, un cabinet d'instruments de musique fort intéressant, et un cabinet rempli d'objets illustrants l'histoire du pays. De 10 à 1 heures ainsi qu'à 2 et à 4 heures on ouvre le musée qu'on visite dans toute son étendue. (Entrée 20 kr.)

Points de vue.

1. Le »Kapuzinerberg,« ainsi nommé d'un cloître que les pères capucins y ont sur une pente. Cette montagne est située sur la rive droite. Une porte située dans la Linzergasse, fait entrevoir un escalier montant jusqu'au cloître. Toute la montagne est recouverte de forêts, qui donnent place à deux points de vue superbe: celui vers la Bavière (»bairische Aussicht«) embrassant l'ouest, le nord-ouest et le nord, et la vue vers la ville »Stadtaussicht« vers les grandes montagnes du sud et vers le Mönchsberg, au pied duquel s'étend la ville; c'est le tableau le plus pittoresque, qu'on puisse voir de cette dernière. Les

deux points de vue sont indiqués par initiaire. Sur le sommet de la montagne est situé le »Franciscischlössel,« qui, bâti en 1629, contient un jardin restaurant ombragé et quelques points de vue charmants.

2. Le »Nonnberg« situé sur la rive gauche. C'est la pente la plus avancée du Mönchsberg vers le sud-est. Le chemin y conduit par Mozartplatz et Kaygasse au fond de laquelle s'élève un escalier qui touche jusqu' à la hauteur de la colline. Le couvent des bénédictines datant dans son état actuel de 1423, est situé sur les fondements d'un castel romain. Le couvent ainsi que l'église sont fort intéressants; l'église à la sainte Vierge contient un autel sculpté du 15ième siècle, des fenêtres peintes, des sépultures, une crypte et des fresques, qui ont enduré l'incendie et datent du 9ième siècle. La vue dont on jouit près de la fontaine, située devant l'église est ravissante. Elle embrasse tout l'amphitéâtre des grandes montagnes et la plaine verte qui s'étend comme un tapis des pieds du spectateur jusqu'aux pentes de ces colosses. Retournant jusqu'à l'embouchure de l'escalier, et prenant le chemin qui se serpente au bas de la colline, on prend ensuite le chemin à gauche qui monte jusqu'à la forteresse »Festungsberg.« La forteresse »*Hohen-Salzburg*«, située à 1740 pieds sur mer, est bâtie en 1088 et fut agrandie dans le cours des années. La chapelle de St. George, située dans la cour du château, est bâtie en 1502; un guide conduira de là dans les chambres nommées les »Fürstenzimmer«, puisque ça et là un archévêque les habitait et Wolf Dietrich y fut tenu prisonnier pendant plusieurs années. Dans une de ces chambres se trouve un superbe fourneau en terre cuite; en continuant le chemin, on voit en montant à la tour des trompettes »Trompeterthurm« la chambre de torture. Cette tour, la plus haute du château, est remarquable par le panorama superbe, que les regards embrassent de sa hauteur.

4. Le »Mönchsberg«. En redescendant de la forteresse, on reprend la grande route qui, conduisant toujours à gauche, passe sous le petit château »Freyburg«, où il y a un point de vue vers le sud qui porte le nom »Ludwigsfernsicht«. Plus loin, »Carolinenhöhe«, le plus haut point de la montagne, au bas de laquelle un second château, propriétaire Mr. Achleitner, artiste renommé de guitare (Zither) ci devant à la cour du roi Othon de Grèce, attire l'attention. Cet édifice offre une fort belle vue de sa tour où un télescope est aux services des visiteurs (entrée 10 kr.). En reprenant un des chemins on arrive à la »Bürgerwehr«, un mur flanqué de tours qui passe la montagne de toute sa largeur. La tour (restaurant) à droite, dominant la ville, a une plateforme d'où on jouit d'une vue étendue et superbe. Tous les touristes sont priés de ne point négliger une tournée sur le Mönchsberg, qui fait une impression de longue durée.

Environs de la ville.

Rive gauche.

Hellbrunn. La route commençant près de la porte St. Gaétan conduit, ombragée sans interruption par de beaux arbres, jusqu' à Hellbrunn en une heure de marche ou en une demi-heure en voiture. Outre cette avenue le touriste peut venir sur le sentier qui, conduisant toujours sur la rive gauche de la Salzach, conduit jusqu' à un taillis vis-à-vis du château de Hellbrunn.

Plusieurs villas et châteaux sont situés sur l'avenu, parmi lesquels le château »Emsburg« à droite en moitié chemin, appartenant actuellement au comte Lamberg, et contenant une riche collection de trésors de l'art, est le plus remarquable. Un jardin charmant entoure le château de Hellbrunn, qui est bâti en 1613. Les eaux renommées et le théâtre mécanique avec 154 figures mises en mouvement par l'eau s'y trouvent. (Le fontainier

fait jouer les eaux et on lui paie 50 kr. par personne et un florin par société). Le restaurant est digne de recommandation. Un beau parc est joint à ce jardin; c'est surtout la colline qui, située dans ce parc et recouverte de forêts attire l'attention. Elle est couronnée d'un petit château »Monatschlösschen« (point de vue) et sur une de ses pentes se trouve un rocher, qui sans aucun aide de l'art a la forme d'une scène avec des coulisses; ce théâtre nommé »steinernes Theater« a été employé déjà en 1617 pour des productions de musique. Le château gothique d'Anif, situé pittoresquement au milieu d'un étang sur la route de Hallein, est à une demie-heure de distance de Hellbrunn.

Léopoldskron. (Chaussée par le »Neuthor« et «Riedenburg«; en 40 minutes; sentier passant le »Nonnthal« et les champs en 45 minutes.) Le château bâti en 1736 est situé sur le bord d'un étang charmant dans une contrée superbe. École de natation; bains pour messieurs et dames à 15 kr. Promenade en barque 30 kr.

Glanegg et *Fürstenbrunn.* (Chaussée par le »Neuthor« et le »Moos«.) La chaussée parcoure le village de Moos dans toute son étendue; plusieurs villas et trois établissements de bains s'y trouvent. Arrivé au pied du Untersberg, le chemin se dirige à droite, ou il passe au dessous du vieux château de »Glanegg« (à 2 heures de la ville.) Plus loin, à travers de forêts et prairies charmants, toujours au pied du Untersberg, on arrive à »Fürstenbrunn« et »Kugelmühle«. Les quelques maisons portant ce nom contiennent un restaurant champêtre et un établissement pour couper le marbre en blocs. Le tout est entièrement caché dans la gorge du »Fürstenbrunn«, qui s'élève à peu près dans l'étendue d'une demi-heure dans la montagne. Sa Majesté l'impératrice Eugénie de France visitait ces lieux en 1867. On prend un guide et monte aux carrières, d'où vient le marbre renommé et de là on va à la source du »Fürstenbrunn«, qui se précipite en un

bond majestueux d'une caverne souterraine au dessus de nombreux rochers. (Toute la promenade prend une heure de temps.) On prend comme souvenir du »Fürstenbrunn« les chiques qu'on y fabrique du marbre de la montagne.

Klessheim. Un château, bâti en 1708—1730 dans le style italien; il est ainsi que le grand parc qui l'entoure propriété de son Altesse l'archiduc Louis Victor de l'Autriche. Il est situé à une heure de distance de la ville, non loin du chemin de fer bavarois, sur la grande plaine, nommée le »Walserfeld«, où Moreau combattit le 3. décembre 1800 contre les Autrichiens.

Grödig, un village, situé sur la route de Berchtesgaden au pied du Untersberg, à 1 heure et demie de distance de Salzbourg. Le rocher »Goslei« qui le surmonte est digne de visite; on y arrive en une demi-heure, et même les dames font cette partie sans aucun désagrément. La vue qu'on embrasse de son sommet est étendue jusqu'au »Dachstein«. De Grödig on arrive en 45 minutes à Glanegg.

Rive droite.

Maria-Plain. Cette église de pélérinage est située sur une colline au nord de la ville. On passe »Froschheim« et »Kemeting«, quelques maisons situées au pied de la seconde colline, où ordinairement on quitte la voiture pour monter à pied la pente rapide. L'église est bâtie en 1671 et surchargée d'or et de décorations de tous genres. La vue de laquelle on jouit sur la terrasse de l'église est une des plus ravissantes des alentours.

Aigen et *Gaisberg.* Le château de Aigen, en possession du duc de Schwarzenberg, est situé dans un parc ravissant. La chaussée passe le pont Caroline, et »Parsch« et l'on arrive en une demi-heure en voiture à Aigen. Aussi peut-on prendre le sentier de Hellbrunn sur la rive gauche d'où au moyen du bac on gagne la rive opposée; on passe à travers la petite fôret et se dirige en suite vers l'église située au pied du Gaisberg. Tout le paysage

de Salzbourg, enfermé de ses grandes montagnes, s'étend paisiblement aux pieds du spectateur se trouvant sur un des points de vue: Watzmannplatz, Kanzel, Jägerhöhe etc. On y jouit surtout des plus beaux éffets de la lumière pendant les heures de l'avant-midi. Sa Majesté l'empereur Napoléon passait en 1867 plusieurs heures dans ce parc. Près de l'entrée du parc se trouve le restaurant, où aussi ou loue les guides (2 fl.) et les bêtes de sommes (5 fl.) pour monter le Gaisberg. Ordinairement on part le soir, arrivant jusqu' à la »Zistelalpe«, où on passe la nuit dans une bonne maison bien pourvue qu'on quitte avant l'aube du jour, pour jouir du spectacle du soleil levant sur le sommet de la montagne. La vue embrasse la plupart des montagnes de Salzbourg et beaucoup de celles situées en Bavière et en Tirol; de même on voit sept lacs.

St. Jakob am Thurnberg. Ce vieux château et un pélerinage du même nom sont situés sur une colline à une heure de distance de Aigen, non loin du hâmeau »Ziegelau.« La pente occidentale de cette colline nommée »Bärenkarötz« est fort visitée pour sa belle vue.

Tournées pour une à deux journées.

Hallein, *Golling* et *Pass-Lueg*. Cette tournée se fait en un jour en voiture et en deux à pieds. Pendant les mois de l'été (1 juin — 15 septembre) la diligence y va régulièrement à 6 heures du matin et à 7 heures et demie du soir. Fiacres: Cabriolets 6 fl., voitures à deux chevaux 9 fl. Deux routes vont dans la direction de Hallein; sur la rive droite par les endroits Parsch, Aigen, Ziegelau, Puch et Oberalm; sur la rive gauche par Hellbrunn, Anif, au dessous des ruines du château »Gutrat«, et de la brasserie renommée de Kaltenhausen. Hallein (hôtels: Post, Sonne, Stampfelbräu, Grübelbräu) est une ville pittoresque, contenant une saline qui produit par an 50000 quintaux de sel. Les eaux salées

viennent du »Dürrenberg«, qu'on monte pour visiter les mines. L'administration de la saline à Hallein vend des billets d'entrée qui coûtent deux florins par personne, pour une plus grande société un florin par personne. En toilette de mineur, guidé par un garçon, on entre dans les galeries souterraines, qui sont ou taillées dans la pierre ou bâties en briques, et ne sont nullement humides. Le lac souterrain illuminé de lumières de mineur et les glissoires qui sans aucun danger conduisent d'une étage dans l'autre rehaussent le charme de cette promenade. Aussi voit-on des outils trouvés dans ces mines, qui prouvent que déjà les Celtes y travaillaient. Revenant à Hallein on reprend la route se dirigeant toujours vers le sud, et on arrive en trois heures dans le village de »Kuchl«, où on prend le sentier des chûtes d'eaux du »Schwarzbach«, qu'on atteint au bout d'une heure. Le ruisseau se précipite d'une caverne du »Hohe Göll« et se jète en deux grands bonds au bas d'un rocher de 300 pieds de hauteur. Les flots agités brillent aux rayons du soleil dans toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. De l'auberge »Meidler« non loin des chûtes d'eaux un autre sentier conduit à Golling, d'où l'on part, muni de guide, pour les »Salzachöfen«, une gorge étroite et profonde d'une demie-heure de longueur. La Salzach a creusé par ces rochers de nombreux trous, par lesquels elles force maintenant de passer ses eaux bouillonnantes. On descend de voiture à l'entrée de ces gorges qui se trouvent non loin de la route, en fait le tour, et revient près de la chapelle »Maria-Brunnecken.« À ce point pittoresque la chaussée s'engage dans un détroit long de deux heures, qui n'offre de place que pour la chaussée et la rivière, entre deux montagnes arides, à l'est le »Tännengebirge«, à l'ouest le »Hagengebirge«. En 1742 et en 1809 on y livrait des combats sanglants desquels provient la renommée »Kroatenhöhle« une caverne fortifiée.

Berchtesgaden et *Königssee.* (Omnibus de l'hôtel »*goldene*

Schiff« à 6 heures du matin, à 5 heures de l'après dîner; 80 kr. la personne, dans le premier coupé 90 kr.) On vient par Grödig et une vallée étroite, dans laquelle on passe près du »Hangendenstein« la frontière de l'Autriche et de la Bavière. »Schellenberg« est le premier endroit bavarois, qui a une situation pittoresque et d'où on jouit de l'aspect superbe du »Berchtesgadener Hochthron« la pointe la plus élevée du Untersberg. Les deux pics du Watzmann, de 8667 et de 7249 pieds de hauteur se font voir bientôt et au dessous de leur glacier, dans un vallon éméraudé de verdure est situé Berchtesgaden, un des lieux les plus charmants de l'Allemagne. On y visite (à 11 heures du matin et à 5 heures de l'après dîner) pour une entrée de 45 kr. en argent de Bavière, les mines de sel qui ont beaucoup de ressemblance avec celles de Hallein. Les sculptures en bois, ivoire et en marbre, qui depuis longtemps se sont faits reputation, se trouvent en grand choix dans le dépôt de Kaserer. Les hôtels Neuhaus, Leuthaus, Watzmann et Moser sont recommandables. Un chemin agréable conduit au bord du lac »Königssee«, qui remplit entièrement un gouffre de deux heures de longueur et d'une demie-heure de largeur. Son eau est d'une clareté et d'une couleur superbe, et une excursion dans un des bâteaux propres au service des étrangers, a de grands charmes. Sur la rive méridionale on quitte le bâteau, et se trouve en peu de minutes sur le bord du »Obersee«, un petit lac enfermé tel que le grand des hautes montagnes. En revenant on aborde près du château »St. Bartholomé« où l'on trouve un bon repas de poisson; de là on fait une tournée de la durée d'une heure et 15 minutes, dans la »Eiscapelle«, une caverne située dans un gouffre du Watzmann. La partie du Watzmann très pénible et même dangereuse est recompensée par une vue superbe; on monte cette montagne du village »Ramsau« près de Berchtesgaden.

Reichenhall. (Chemin de fer de Salzbourg en une heure; chaussée par Maxglan et Walserberg en 2 heures et demie.)

Hôtels: Russischer Hof, Hohenstaufen, Löwenbräu, Traube. C'est un des plus grands bains de la Bavière dans une vallée étroite, renfermée de tous côtés de montagnes, qui empêchent les vents d'y ravager.

Les eaux salées de Reichenhall sautent en 20 sources dans une grotte souterraine du sol. De là elles sont dirigées dans les maisons de graduation où elles ruissèlent sur des haies d'épines et enfin elles sont cuites dans les salines. On peut voir de 3 à 5 heures de l'après-dîner cet établissement intéressant (entrée 24 kr. de Bavière.) Cette saline était déjà en usage du temps de le naissance de Jésus-Christ. Les deux établissements de bains sont: »Achselmannstein« et »Kirchberg«. L'église St. Zéno non loin de la gare est d'un grand âge, et le cloître, maintenant une maison d'éducation pour jeunes filles, était habité autrefois par des moines augustins. Il est surmonté par une hauteur, nommée »Königshöhe«, d'où on voit toute la vallée de Reichenhall. Pour voir les montagnes et la plaine, on monte aussi souvent le »Staufen«; la partie est fâtiguante et l'on préfère la »Stoisseralpe« de 4106 pieds de hauteur.

Chiemsee. Le chemin de fer (trace Salzbourg-Munich) conduit jusqu' à la station »Prien», d'où on atteint en omnibus le bord du lac. De là un petit bâteau à vapeur fait la communication avec les deux îles »Herrenchiemsee« et »Frauenchiemsee«. Les environs du lac sont des plus charmantes. »Herrenchiemsee«, qui avait autrefois une maison collégiale, est recouverte de fôrets et de parc et sur l'île de »Frauenchiemsee« on trouve une fort vieille église gothique attenante à un couvent des réligieuses. Le restaurant de cette île est un rendez-vous favori des artistes du Munich; de la terrasse du restaurant on voit tout le lac de 4 heures de longueur et de 3 heures de largeur et les montagnes qui l'entourent.

Untersberg. Cette montagne est située a deux heures de distance de la ville. On la monte en prenant un guide à Glanegg.

C'est surtont la »Kolowratshöhle«, une caverne située dans la »Rositte«, qui attire l'attention; elle est profonde et partagée en plusieurs parties et on y entre par une fente étroite. Les amateurs de belle vue ou de géologie font un tour sur toute la montagne, qui recompensera largement des fatigues de cette entreprise (guide 4 fl.) Les points principals sont: »Geiereck« 5721 pieds, Salzburger Hochthron« 5871 pieds, »Berchtesgadner Hochthron« 6236 pieds de hauteur. On passe la nuit dans le châlet »Schweigmühle«.

Marktplatz No. 6.



de quincailleries et de sculptures

EN BOIS ET EN IVOIRE

de

G. BALDI

à Salzbourg.

Sculptures en marbre

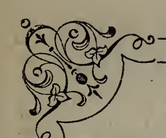
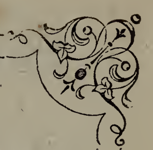
de la fabrique du même; ces objets, propres à l'emploi sur la toilette, le bureau etc. sont d'un travail exquis et sont un souvenir fort agréable de ces contrées.

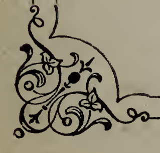
On exécute promptement des objets commandés.

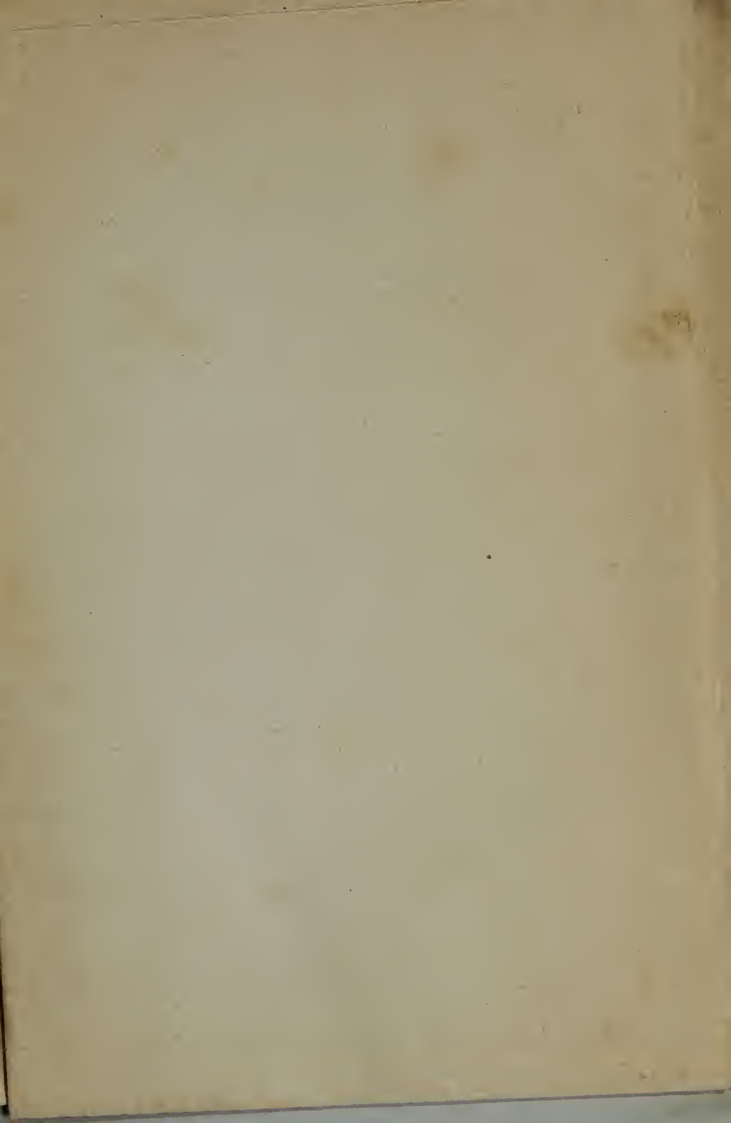
FOTOGRAFIES &. &.

de Sàlzbourg, Reichenhall, Berchtesgaden, Gastein et des différents points de vues situés dans les provinces voisines.

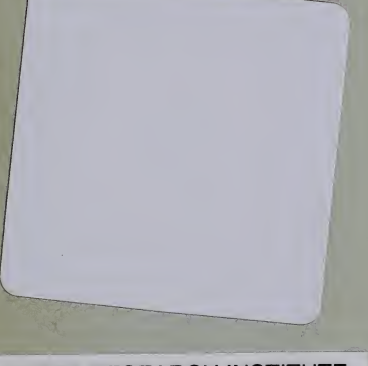
Marktplatz No. 6.
Marktplatz No. 6.
Marktplatz No. 6.







Imprimerie de L. Zaunrith veuve à Salzbourg.